

**Conférence de J.P. Dupuy du 15 12 2009 :**

**La pensée d'Ivan Illich**

**Résumé-analyse**

\*\*\*

**Biographie d'Ivan Illich**

Le philosophe a vécu en actes une philosophie critique originale dans une époque marquée par la critique marxiste, la philosophie freudo-marxiste et celle de l'Ecole de Francfort. Son expression est volontairement provocatrice. Sa mort a été conforme à son éthique, faisant rappeler par J.P. Dupuy la formule de Karen Blixen : « *Wer sterben kann, kann frei leben* » (Celui qui peut mourir, peut vivre libre)

**Principales œuvres**

*La convivialité*

*Energie et équité*

*La Némésis médicale* (dont les thèmes et les thèses seront utiles à notre recherche)

*Une société sans école*

*Histoire des besoins*

*Le travail fantôme*

*Le genre vernaculaire*

**La pensée**

1. Le thème central de la pensée d'I.I. est celui de *contre productivité*

\* Il faut d'abord parler du « détour de production » et de la logique du détour qui est un marqueur de l'intelligence (une poule ne fait pas de détour pour aller picorer le grain situé au-delà d'un obstacle alors que le singe contourne volontairement le même obstacle pour attraper une banane). L'usage de la « rationalité instrumentale » (Max Weber) s'impose par exemple dans les transports : pour aller d'un point A à un point B, il est rarement efficace de prendre le chemin en ligne droite, à travers champs ; partant du point A, il est la plupart du temps plus rapide d'utiliser la petite route qui conduira à l'autoroute puis à une nouvelle petite route conduisant au point B.

Cette logique d'efficacité peut devenir contreproductive : il a été calculé que l'usage d'une automobile par une famille moyenne (qui nécessite pour son acquisition, son entretien, etc. des gains générés par un travail de 4 heures par jour) était en fait *contreproductif* et équivalait à une circulation à 6 Kms /h et qu'il s'avère par conséquent beaucoup moins rapide qu'une bicyclette.

La bicyclette dans ce cas, est en langage illichien, *un outil convivial*, c'est-à-dire que son usage n'échappe pas à la maîtrise de ses usagers.

Une autre expression possible est de dire que la marche à pied est un mode de locomotion *autonome* (idem à la rigueur pour la bicyclette) alors que l'automobile (et avec elle tous les modes de transport motorisés) sont des modes *hétéronomes*.

L'hétéronomie n'est pas un mal en soi, en particulier tant qu'elle stimule l'autonomie.

\* L'exemple des transports peut être étendu à d'autres domaines. Par exemple :

L'école qui bêtifie ses élèves : il est préférable d'apprendre une langue étrangère de façon « autonome » en situation dans le pays dont on apprend la langue que de passer de longues heures, suivant la méthode « hétéronome » avec un professeur, à l'école.

La médecine selon laquelle le mode « autonome » se réalise par une hygiène de vie (bien supérieure au mode hétéronome caractérisé par le développement exponentiel des soins « hétéronomes »).

Le passage du mode « autonome » au mode « hétéronome » et éventuellement à la *contre-productivité* se fait à partir d'un *seuil critique* qu'il importe de repérer. Ce seuil critique, une fois franchi dans le cadre de la société industrielle et des macro-organisations, fait obstacle à la réalisation des objectifs que l'on s'était initialement fixés.

Cette notion de *seuil critique*, si l'on appliquait la pensée illichienne à l'objet de notre recherche, serait ce qu'il importerait de découvrir.

## 2. Critique

Le reproche principal que l'on pourrait faire à l'éthique d'Illich consiste en son oubli de la fragilité humaine. Même si lui-même a pu vivre avec sa tumeur parotidienne, son attitude, finalement très stoïcienne, n'est pas accessible à tous.

3. La contre-productivité comporte trois dimensions : physique, sociale (ou bien institutionnelle) et symbolique. Les deux dernières se révèlent en fait antinomiques.

Cette contre productivité s'applique donc à de multiples domaines : éducatif, médical, alimentaire, mais aussi celui des transports qu'il plus facile d'utiliser pour rendre compte de la théorie d'I.I.

\* La contre productivité « physique » est souvent la plus évidente : les transports dépendent de l'énergie, créent des gaz à effet de serre, polluent, etc. Ce serait, selon la pensée du philosophe, la moins « intéressante ». Dans le domaine médical, elle serait en outre très contestable : les effets iatrogènes des médicaments sont largement contrebalancés par leurs bénéfiques thérapeutiques prouvés.

\* La contre productivité sociale a été prouvée par l'exemple de la famille utilisatrice d'une automobile (cf. supra) ; il est amusant à cet égard de remarquer que « *travel* » et « *travail* » ont la même racine latine « *tripalium* » qui signifie « torture ». La société prend pour une fin – le travail –, ce qui n'est qu'un détour en vue d'un but.

\* La contre-productivité symbolique est particulièrement importante dans le domaine médical ; elle concourt à réaliser ce que J.P. Dupuy et après lui bien d'autres (dont des médecins), ont appelé la *médicalisation de la vie*. Les « malades » ou plutôt pseudo-malades

s'adressent au médecin pour résoudre des problèmes non médicaux<sup>1</sup>. Ultimement la demande des consultants n'est plus une demande de soins mais un besoin de réassurance : « Dites-moi que je ne vais pas mourir. »

Cette contre productivité conduit aux délires post et trans-humanistes : pourquoi, par exemple, si la vie est un programme informatique, ne pas la charger sur un disque dur d'ordinateur et la rendre virtuellement éternelle ?

Un certains nombres d' auditeurs de J.P. Dupuy manifeste leur manque d'enthousiasme sur cette forme d' « éternité » mais la discussion qui s'est engagée essaie de trouver les limites de la pensée d'I.I. :

D'abord les limites de sa « technophobie » : on est bien content de trouver quelqu'un pour déboucher son artère coronaire obstruée.

Ensuite les moyens de la tempérer : Quid de la responsabilité comme facteur limitant d'une consommation médicale exacerbée ?

J.P. Dupuy plaide pour le renouveau de la vertu de courage et de l'acceptation de la finitude :

« En conséquence en tant que créature sensée, nous devons faire face au fait que la poursuite de la santé est peut-être une maladie grave. Il n'y a pas ici de solution scientifique ou technique, il y a la tâche quotidienne d'accepter la fragilité et la contingence de la condition humaine. Il existe des limites raisonnables qui doivent être placées sur les soins médicaux traditionnels qu'il est urgent que nous définissions à nouveau frais. Le devoir nous revient en tant que personne de définir ce qui appartient à nos communautés et ce que nous abandonnons à l'Etat.

« Oui, nous souffrons, nous tombons malade, nous mourrons mais il est également vrai que nous espérons, que nous rions, que nous célébrons, nous connaissons la joie de prendre soins des uns des autres, souvent nous récupérons la santé de divers moyens. La phrase suivante ce n'est pas possible de la traduire littéralement, « We do not have to pursue the flattening-out of human experience » cela veut dire que si l'on supprime la capacité de souffrir, on supprime la capacité de jouir, c'est l'aplatissement de toute l'expérience humaine. Je vous invite tous à changer l'orientation de votre regard et de vos pensées et de cesser de vous inquiéter au sujet de la santé, des soins médicaux, et plutôt de cultiver l'art de vivre. Et aujourd'hui avec une importance égale, l'art de souffrir et l'art de mourir ».

Concernant le seuil critique. De quelle nature est-il ?

Culturel ? Symbolique ? Religieux et sacré (au sens de M. Gauchet qui implique un « enchantement du monde ») ? Ou simplement économique ?

Rapport avec des philosophies voisines ? Rapport entre la liberté de Illich, le catholique et le déterminisme d'Ellul, le calviniste ?

N'y-a-t'il pas, chez I.I., une sorte d'appel à l'anarchie qui favoriserait les micro- pouvoirs opposés aux macro-pouvoirs ?

Un exemple de soins « conviviaux » (sens illichien) est donné par Tolstoï dans *La mort d'Ivan Illich* (simple homonymie ! mais si poétique...) : le valet Guérassime assume avec son maître, dans l'amour véritable et la vérité, la mort de ce dernier.

---

<sup>1</sup> Note illustrative du rédacteur du résumé (MPG): Je travaille un peu en ce moment sur les problèmes autour de la révision des « lois de bioéthique ». Il apparaît clairement, par exemple, que l'AMP, si elle a été inventée pour résoudre un problème pathologique induisant une stérilité a vite vu croître ses indications : Ex : un couple homosexuel n'est aucunement médicalement stérile ; n'empêche que certains demandent, pour satisfaire leur désir de parentalité à pouvoir bénéficier d'une AMP.